

# LE FANTASQUE.

Révue Critique et Littéraire  
DES HOMMES ET DES CHOSES.

JE N'OBÉIS NI NE COMMANDE À PERSONNE. JE VAIS OÙ JE VEUX, JE FAIS CE QU'IME PLAÎT  
JE VIS COMME JE PEUX ET JE MEURE QUAND IL LE FAUT

VOL. V.]      QUEBEC, 2 SEPTEMBRE 1843.      [NO. 11.

## AVANT, PENDANT ET APRÈS,

OU LES GRANDS CHEFS DE LA NOUVELLE TRIBU SAUVAGE.

## LES AMIS DE LA PAIX.

### ACTE SECONDE.

Pendant.

SŒUDE QUATRIÈME.

(Continuation.)

On se souvient sans doute de la situation dans laquelle est placé le héros ; situation inouïe, unique, sans exemple dans les fastes de l'histoire universelle ; situation véritablement absurde et que ne voudront pas croire ceux qui dans les siècles futurs viendront à mettre la main sur le *Fantasque*, précieusement conservé dans les bibliothèques des amis de la franche gaîté. Les critiques d'alors s'écrieront sans doute : « Quelle sorte d'idée ! avoir placé le héros d'un drame dans un grenier, l'enfouir sous les plis d'une robe de femme ! quel défaut de goût ! quel oubli des règles de l'art ! quel abandon de la dignité qui seule peut rendre un héros intéressant et lui assurer les sympathies du lecteur ! » En vérité cet auteur-là ne connaissait pas les premiers rudiments des « convenances de la scène » ; c'était un barbare littérateur qui voulait éléver à la hauteur du drame, c'est-à-dire de tableau en action des nobles traits, des sentiments, des passions de l'homme, une simple scène de cabaret, en vérité il est difficile de concevoir à quel titre on a pu faire à cet auteur-là une célébrité comme celle dont il paraît avoir joué parmi ses contemporains. Si nous les entendions du fond d'un magnifique tombeau, que nous aurions sans doute fait ériger nos admirateurs et la patrie reconnaissante, « nous » nous écrierions : « Taisez-vous, critiques imbéciles ! ce n'est pas un drame menteur que nous avons écrit, c'est de l'histoire ; or, avant tout, l'histoire doit être vérifiée. Est-ce notre faute si, sous la plume de l'historien, se rencontre un héros, le plus fidèle champion des prérogatives de la peine ? est-ce notre faute si ce héros qui voulait pourfendre tous les ennemis de la monarchie, comme Don Quichotte les moulins à vent, s'est ensui dans un grenier, s'est caché prudemment sous le vêtement d'une femme ? Est-ce notre faute si ce héros était entouré de chevaliers qui l'ont abandonné pour se sauver comme des rats